

BAPTÊME D'ADULTE.

« J'avais un manque de sens dans ma vie »

Comme un quart des baptisés adultes en France, Lou Chevalerias est issue de familles sans religion. Elle a été baptisée à Pâques dans la cathédrale de Saint-Claude. Elle nous livre son témoignage.

→ Pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 28 ans, je suis originaire de la région d'Oyonnax et j'habite Saint-Claude depuis un peu plus d'un an pour me rapprocher de ma mère et profiter de la nature du Jura. Jusqu'à maintenant, j'étais professeur de français en collège. Je recherche une activité dans d'autres domaines.

→ Comment est né en vous le désir de spiritualité ?

Je ne suis pas issue d'une famille catholique ; seules mes grands-mères étaient baptisées par tradition. Personne dans ma famille n'est croyant.

Pour moi, depuis toujours, je vivais un manque de sens dans ma vie, le besoin d'une dimension supérieure. Ce n'était pas d'ordre matériel mais spirituel : il manquait le sacré.

→ Quel a été le déclic qui vous a conduite à la foi chrétienne ?

Je n'ai pas trop cherché. J'ai vécu deux expériences assez fortes qui m'ont conduite, la première à la foi chrétienne et la deuxième vers l'Église catholique.

D'abord à travers l'art et un tableau, *La Joconde*. J'ai vécu une expérience que je n'avais jamais connue avant. Une sensation de rencontrer quelqu'un à travers le regard du tableau. Cette expérience a réveillé en moi un désir d'éternité. Ce n'était pas une transe artistique, mais quelque chose de plus profond. J'ai compris plus tard en lisant les Évangiles l'importance du regard, particulièrement du regard



Lors du baptême célébré à la cathédrale de Saint-Claude. I.R.

de Jésus. Dieu me rejoignait à travers l'art qui était important pour moi. Pendant quatre années, j'ai continué à avancer. La nature était aussi un lieu où je rencontrais Dieu. À l'époque, je ne me suis pas tournée vers l'Église, car j'avais des préjugés.

C'est en arrivant à Saint-Claude, en janvier 2023, que j'ai découvert la foi catholique. Dès que je suis entrée dans la cathédrale, j'ai senti qu'il fallait que je rencontre le prêtre. En discutant avec lui, je me suis sentie catholique. J'avais l'impression que j'appartenais déjà à cette communauté chrétienne, c'était comme une familiarité évidente. À partir de ce moment-là, j'ai ressenti une grande sérénité, comme si enfin, j'étais au bon endroit. Et je me suis aussi retrouvée moi-même.

→ Comment s'est passé votre baptême ?

J'ai commencé à me préparer au baptême en mars 2023. Durant cette année de préparation, c'est vraiment la personne de Jésus-Christ qui m'a bouleversée. J'ai aussi regardé la série *Choosen* qui m'a touchée.

Nous avons été baptisés la nuit de Pâques avec d'autres catéchumènes. Le baptême a été une soirée merveilleuse. La veillée de Pâques est l'une de mes messes préférées et cette veillée a été préparée avec grand soin. J'ai senti que l'événement n'était pas que pour nous, les catéchumènes, mais pour toute la communauté.

J'ai mis du temps à réaliser que j'étais devenue fille de Dieu par le baptême. Durant tout le week-end, j'ai reçu énormément de preuves d'amour de gens de la paroisse, de mes deux marraines de paroisse, des autres catéchu-

mènes. J'ai vraiment senti ce sentiment de communion, d'appartenance.

→ Quel chemin après le baptême ?

Nous avons été baptisés par l'évêque et nous avons pu également faire notre première communion et recevoir la confirmation durant la messe.

Juste après, il m'est venu plein d'idées pour la suite de ma vie de foi. J'étais enchantée de me dire que ce n'était qu'un début.

J'aimerais m'investir dans la paroisse et même être marraine d'un catéchumène. Et plus tard m'investir dans l'aumônerie ou la catéchèse en collège. Avec le groupe des anciens catéchumènes, nous allons reprendre nos rencontres et continuer à avancer ensemble au niveau spirituel.

● Isabelle Renaut

Évangile

Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. » Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

Cependant, Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! » Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. » Ensuite, il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. » Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. » Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. Jean 20, 19-31 (TOB)

Commentaire

Enfermés, les portes verrouillées... Il n'y a pas si longtemps, les disciples sillonnaient les routes avec Jésus. Et les voilà enfermés, repliés sur eux-mêmes, car ils ont peur. C'est étrange les attitudes qui peuvent naître sous l'effet de la peur. La tentation est alors forte de se replier à l'intérieur de frontières connues et rassurantes. Malgré les promesses de Jésus, malgré le tombeau vide du matin de Pâques, les disciples se sont renfermés dans la crainte et le doute.

« Il souffla sur eux... » C'est son Esprit de paix que le Christ offre ce soir-là à ses disciples, son Esprit de paix seul capable de transformer leur vie de crainte et de repli en une vie de joie et d'espérance, ouverte au monde. Par ce souffle reçu, les disciples sont invités à abandonner leur cachette et à annoncer la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité. Le souffle qui passe ainsi sur les disciples est une nouvelle naissance, une re-création offerte par Jésus.

« Recevez l'Esprit Saint... » Quels que soient les lieux où nous sommes enfermés, l'Esprit Saint peut venir à notre rencontre pour nous donner cette belle espérance que « rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » (Rom. 8). Car seul l'Esprit Saint peut faire tomber les murs de la peur, seul l'Esprit Saint peut nous faire reconnaître un frère en l'étranger qui est devant nous, seul l'Esprit Saint peut nous dépouiller de nos certitudes, de nos a priori.

« Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté... » Jésus se donne à voir par les stigmates de la croix et non par un corps resplendissant, intact et auréolé de gloire. Les blessures de la croix le rendent humain pour parler à Thomas. Une parole qui abat les murs de l'incrédulité et du doute pour faire place à la reconnaissance du ressuscité et à la confession de foi de Thomas.

Ce n'est plus le vide d'un tombeau ni l'absence d'un corps qui doivent nous habiter depuis dimanche dernier, premier matin de Pâques, mais c'est la Parole que Jésus nous partage.

● François Billion-Rey
Eglise Protestante Unie Jura

Baptêmes adultes : + 200 % pour le Jura

Les diocèses de France enregistrent une forte hausse des catéchumènes, de + 30 % pour la deuxième année consécutive. Au total, 7 135 adultes ont été baptisés à Pâques cette année, et plus de 5 000 adolescents (collégiens et lycéens). De plus en plus de jeunes de 18 à 25 ans demandent le baptême. Ils représentent plus du tiers des adultes nouveaux baptisés. A noter qu'ils ne représentaient que 23 % des catéchumènes adultes avant le Covid. La tendance observée l'an dernier dans les territoires ruraux se confirme, avec 29 % des catéchumènes adultes vivant en zone rurale. Le diocèse de Saint-Claude en particulier, enregistre cette année le record de hausse avec plus de 200 % de catéchumènes par rapport à l'an dernier (27 en 2024 vs 8 en 2023). « Un certain nombre viennent de villages où il n'y

a pas un seul chrétien ! », affirme à l'AFP l'évêque du Jura Jean-Luc Garin, qui évoque un « déclic » dans le parcours de beaucoup de catéchumènes : « la moitié sont passés par des épreuves terribles qui ont déclenché une recherche spirituelle ». Fort de ces ressources et pour ne pas perdre le lien avec les nouveaux baptisés au fil des années, Mgr Garin a demandé aux anciens catéchumènes d'« apporter leur énergie » dans les paroisses avec leurs suggestions. « Certains ont proposé que « la paroisse devienne comme une famille », d'autres « la messe, moins, mais mieux ». C'est significatif d'un besoin de fraternité et de liturgie joyeuse », estime-t-il. (Chiffres : Enquête annuelle de la Conférence des évêques de France).



Pour Lou Chevalerias : « Il manquait le sacré ».



RETRouvONS-NOUS	
LONS-LE-SAUNIER / 106.5	
CHAMPAGNOLE / 101.6	
DOLE / 101.6	
MOREZ / 97.1	
NOZEROY / 95.6	
ST-CLAUDE / 89.2	

Une école Montessori à Lons-le-Saunier

ILS ONT LA PAROLE. Choisir un cursus scolaire différent pour ses enfants, c'est ce que proposent les écoles Montessori. Avec Géraldine Piard, directrice de l'école Montessori de Lons. Vendredi 5 avril à 12 h 15.

Les bouquetins dans le massif jurassien

LE JURA EN VALEUR. « Funambules jurassiennes » : un film qui dévoile l'intimité de l'unique population de bouquetins présente dans l'Arc jurassien. Avec Patrice Raydelet, naturaliste, auteur, photographe et réalisateur. Samedi 6 avril à 10 h 15.